

pour sortir de la situation inextricable dans laquelle elle se trouve par les prières de tous les chrétiens. On obtient tout par la prière, et c'est à elle seulement qu'on peut avoir recours dans la circonstance présente.

— Un député de Rome, franc-maçon notoire, l'avocat Pilade Mazza, est mort il y a quelques semaines à la Chambre italienne, en pleine séance, au commencement d'un discours qu'il allait prononcer. La mort a été rapide, brutale, le député est tombé sur son banc, et quand on s'est précipité pour le relever, les médecins ont constaté qu'ils avaient devant eux un cadavre. Pilade Mazza se trouvait déjà devant la justice divine à laquelle il avait un compte terrible à rendre, car il avait été un des adversaires les plus haineux et les plus acharnés de l'Eglise. Il s'agissait de nommer un autre député à Rome et la première question était de savoir si les catholiques entraient en lice. Ils s'étaient désintéressés des élections administratives pour ne point faire le jeu de leurs adversaires, et provoquer une concentration contre eux. Les avis étaient partagés pour la députation ; mais Pie X déclara qu'il maintenait le *non expedit* pour cette élection, et en suite de cet ordre les catholiques se sont désintéressés de la lutte, se bornant à marquer les coups. Et ils ont eu du travail. Le bloc, les républicains, les socialistes se trouvaient en présence. Le résultat a été un ballottage, mais cela laisse un peu froids les lecteurs d'au-delà de l'Océan. Ce qui les intéressera davantage c'est ce que j'appellerai le résultat moral. Le fameux bloc qui depuis quatre ans règne à Rome, est en train de se désagréger d'une façon sérieuse, et les socialistes surtout commencent à partir en guerre contre la franc-maçonnerie. L'organe du parti, l'*Avanti*, est vendu à la maçonnerie, et on le lui dit durement avec des preuves à l'appui. D'autres journaux, la *Tribuna* par exemple, déclarent n'être point maçons, ni favorables à la maçonnerie qu'ils considèrent uniquement comme une réunion d'appétits désireux de se satisfaire et de tout subordonner à ce besoin. La discorde se trouve donc, au moins à Rome, dans